

Comprendre le racisme banalisé: *Une analogie entre la haine « anti-flic » et l'islamophobie*

MOTS-CLES : RACISME | POLICE | ISLAMOPHOBIE | MÉDIA

JADE PERSON
VOLONTAIRE BAMKO

L'objectif principal de cet article est de montrer en quoi la haine anti-flic est une forme de racisme banalisé. En construisant une analogie avec l'islamophobie, nous tenterons de répondre à la question suivante: Peut-on parler d'un racisme banalisé envers les forces de l'ordre? En effet, les discours médiatiques utilisant la stratégie du sensationnalisme diffusent des stéréotypes qui entraînent des dérives racistes, souvent invisibles aux yeux du plus grand nombre. Il est donc important de clarifier certaines informations occultées par les médias afin de permettre aux populations de nuancer leur propos.



La haine « anti-flics »

Bien que les violences policières existent depuis de nombreuses années, elles sont mises à nouveau au devant de la scène médiatique depuis l'affaire George Floyd.¹ Répressions, interventions brutales, usages d'armes non-létales... la violation du respect des droits de l'homme est flagrante. La propagation médiatique est généralement non nuancée et négative, m'étant dans le même panier le monde des forces de l'ordre dans son entièreté².

Le statut de victime, une norme récente

L'histoire des violences policières n'est pas récente. En effet, les mobilisations de l'immigration post-coloniales et des quartiers populaires dès les années 1960 voient naître des violences policières d'un nouvel ordre.³ Pour autant, ce type de violence n'est ébruité que depuis peu. Pourquoi? Une des hypothèses s'inscrit dans l'émergence du statut de victime.

Historiquement, les victimes de violences policières font l'objet de criminalisation, devant « prouver qu'elles n'ont pas 'mérité' cet usage de la force ». Leur statut de victime est donc constamment remis en question. Elles font alors face à deux blocages institutionnels: « la reconnaissance politique et juridique du statut de victime », et doivent aussi prouver « la culpabilité de ou des agents de police »⁴.

Récemment, la médiatisation et la politisation autour de cette question voient confirmer le statut de victime qui devient la norme, et il n'est plus nécessaire de le prouver. Pourtant, aucun changement structurel n'a été mis en place, et on observe depuis 5 ans une montée des violences et de l'usage des armes 'non-létales' lors

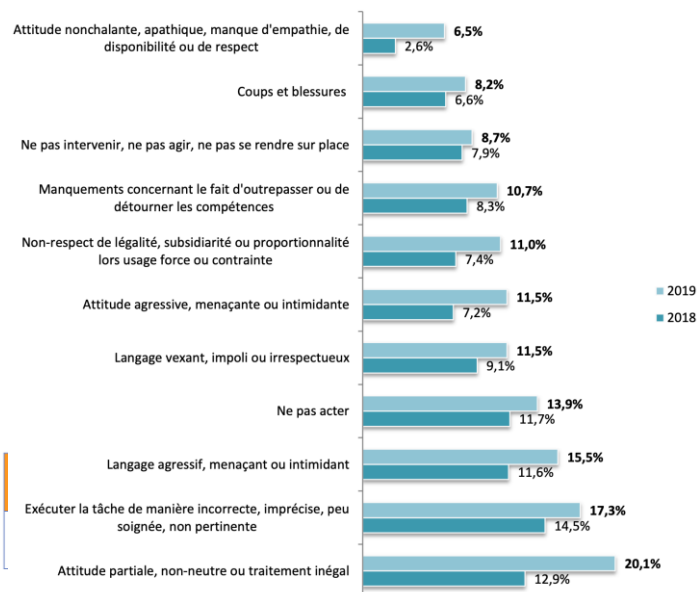
¹ Pietralunga, C. et al. (2020, 4 juin). La mort de George Floyd a donné un nouvel élan à la lutte contre les violences policières en France. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/06/04/la-mort-de-george-floyd-a-donne-un-nouvel-elan-en-france-a-la-lutte-contre-les-violences-policieres_6041695_3224.html

² Loore, F. (2020, 9 juillet). Flics ou voyous : Enquête sur la police belge au banc des accusés. *Paris Match*. <https://parismatch.be/actualites/societe/413595/flics-ou-voyous-enquete-sur-la-police-belge-au-banc-des-accuses>

³ Pregolato, A. (2019, 3 janvier). Les contestations des violences policières ont une histoire. *The Conversation*. <https://theconversation.com/les-contestations-des-violences-policieres-ont-une-histoire-109272>

⁴ *Ibidem*

de manifestation. Certains facteurs jouent en leur



faveur: l'émergence des black-blocs. Ce groupe d'individus, aussi appelés les 'casseurs', répond aux violences policières avec le même entrain.⁵ Malheureusement, ce type de comportement légitime les violences policières, répandues sur des individus non relié à ce groupe.

Des chiffres peu parlant

En Belgique, le comité permanent de contrôle de service des polices est un organisme crée en 1991 afin de prendre en considération les plaintes de la société civil qui vit se type d'abus.⁶ Bien que l'on observe — au travers des rapports annuels du comité⁷ — une montée générale des violences, l'année 2019 nous offre une diminution de 10,8% par rapport à l'année précédente.

Sur 1315 dossier clôturer, seulement 63 concluent sur un dysfonctionnement organisationnel ou individuel des forces de l'ordre. Cela signifie que plus de 70% ne sont pas lié aux agissements des forces de l'ordre. Par ailleurs, sur les 30% restant, on peut voir que les violences physiques ne représentent que 8,2% des plaintes. Ce chiffre plafonnent à 15,5% lorsqu'il s'agit d'attitudes agressives ou menaçantes.

Qu'est ce que cela signifie? Pourquoi entend-t-on parler à tout va de ces violences qui pourtant sont représentées par des chiffres relativement faibles?

Une stratégie basé sur le sensationnalisme

Tout d'abord, il est important d'analyser la manière dont ce type d'incident est rapporté par les médias, les associations et les réseaux sociaux de façon générale. Ce type d'affaire est relaté de façon brève, expose les faits en dénonçant les agissements des policiers sans prendre en compte le profil de chacun. En effet, on parle majoritairement de policiers ou d'agents violents, racistes, qui se défoulent sans raison.⁸ Mais très peu de réseau mentionne le profil des agissants: Qui sont-ils au quotidien? Quelles sont leurs orientations politiques et sociales, leurs relations en dehors du travail? Qui sont ces policiers en tant qu'humain en dehors de leur uniforme?

Il est vrai que de nombreux articles dénoncent un racisme omniprésent au sein des forces de l'ordre.⁹ Les propos médiatiques peuvent donc être légitimé, mais n'oublions pas la liberté d'opinion : « Quand bien même le policier est raciste, sa pratique ne devrait pas l'être. »¹⁰ C'est ici que le débat prend son importance. Oui, certains policiers sont racistes, mais leur agissement sont-ils liés à leur opinion politique?

De plus, les discours ne sont jamais nuancés. En effet, la stratégie médiatique du sensationnel ne s'accorde pas avec la description d'un policier qui a bien agit, qui a sauvé un chat ou une grand mère. Ce qui est relayé par les médias a toujours attrait au négatif, aux évènements chocs, à ce qui ne devrait pas être dans notre société. Mais à force de relever seulement les écarts policiers, ils finissent par tous être mis dans le même sac. Finalement, serait-il légitime de se demander si, un gentil policier, ça existe?

⁵ *Ibidem*

⁶ Violence policière. In Wikipédia. Repéré le 8 novembre 2020 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Violence_policière

⁷ Stinckens, K. (Ed.) (2019). Rapport annuel 2019. Bruxelles: Comité permanent de contrôle des services de police. Repéré à https://comitep.be/document/jaarverslagen/2019FR_act.pdf

⁸ Site de médiapart: <https://blogs.mediapart.fr/ntorselli> Site de collectif 8juillet: <https://collectif8juillet.wordpress.com>

⁹ Jaussent, V. Jeanno, G. (2020, 13 juin). "Tout le monde le sait, le voit et le subit" : des policiers racontent le racisme dans leurs rangs. *Franceinfo*.

https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/violences-policières/tout-le-monde-le-sait-le-voit-et-le-subit-des-policiers-racontent-le-racisme-dans-leurs-rangs_4006021.html.

¹⁰ *Ibidem*

Le silence des hommes de bien

Selon le média participatif Ricochet, Non : « Le problème, ce n'est pas seulement les tordus racistes en mal d'action qui rêvent de faire mal à des immigrés et à des gauchistes. Le problème, c'est surtout que les autres les laissent faire. »¹¹ Selon Didier Awadi, « La pire des choses, ce n'est pas la méchanceté des gens mauvais, c'est le silence des gens biens »¹² En effet, cette idée est très répandue au sein de l'opinion publique, comme le discours de Keziah, 17 ans, en témoigne : « où sont les bons policiers quand leurs collègues agissent mal ? Ils doivent le dire, le dénoncer, rester silencieux fait partie du problème ».¹³

Encore une fois, ce sont des arguments qu'il est important de nuancer. L'aspect corporatiste des forces de l'ordre, bien plus présent que dans d'autre corps de métier, est un point à prendre en considération : « Les collègues que tu pourrais dénoncer te sauveront peut-être la peau sur le terrain »,¹⁴ analyse Christophe Korell. Alors oui, parfois, on ferme les yeux et les oreilles lorsque l'on voit des bavures. Au travers de cette argument, on pourrait croire que les « bon flics » font le choix du silence, mais au delà de cette solidarité, il existe une pression sociale latente. L'histoire de V. Gendrot en témoigne. Infiltré durant 2 ans dans la police parisienne, ce journaliste de 32 ans nous révèle : « La police est un clan et celui qui dénonce, un traître ».¹⁵

De plus, la dénonciation a des conséquences importantes sur les fonctionnaires des forces de l'ordre. Nous avons ici l'exemple de Thomas, policier

bruxellois qui a tenté de dénoncer le racisme présent dans le corps de police. Quelle fut la réponse de son supérieur hiérarchique ? Une proposition de démission. Depuis cet interview, les journalistes de 'Moustique' ont tenté de « le recontacter mais, depuis, les menaces sur sa famille se sont multipliées. Il préfère désormais garder le silence. » Voilà où se trouve le véritable silence des 'bon flics'.¹⁶ Maintenant questionnez-vous : Humainement, comment réagiriez-vous dans la situation ? Comment vous comporteriez vous face à une telle pression sociale ? Face à ce sentiment d'insécurité ?

On dénonce le racisme au sein des forces de l'ordre, c'est une chose. Parallèlement, on expose les violences policières envers les populations (violence, relativement ciblé dans certains cas), c'est autre chose. Le cerveau humain met naturellement ces deux informations en lien. Résultat,

tout les policiers sont racistes et c'est pour cela qu'ils sont violent.

Un parallèle troublant: l'Islamophobie

Depuis l'affaire Charlie Hebdo de 2015, on voit une montée exponentielle de l'islamophobie au sein des populations. La xénophobie présente nourrit par les politiques anti-terroriste n'est pas le seul facteur. En effet, le rôle des médias est plus que central dans cette montée des méfiances et des discours de haines.

Une clarification des termes s'imposent

Avant tout chose, une petite mise au point sur les termes employés est essentielle. Lorsque l'on parle de



¹¹ Il n'y a. (2020, 8 juin). Il n'y a pas de bons flics, car les flics défendent ce qui cause les problèmes sociaux, c'est leur travail. *Ricochets*. <https://ricochets.cc/Il-n-a-y-pas-de-bons-flics-car-les-flics-defendent-ce-qui-cause-les-problemes-sociaux-c-est-leur-travail.html>

¹² Chénier, J-F. (2012, 22 octobre). Le silence des gens biens. *VOIR*. <https://voir.ca/jean-felix-chenier/2012/10/22/le-silence-des-gens-biens/>

¹³ Schittly, R. et al. (2020, 7 juin). « Contre les violences policières, pas contre les policiers » : des milliers de manifestants en France. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/06/07/rester-silencieux-fait-partie-du-probleme-des-milliers-de-manifestants-en-france-contre-les-violences-policieres_6042036_3224.html?_ga=2.218066582.1644341086.1604851545-87956442.1604851545

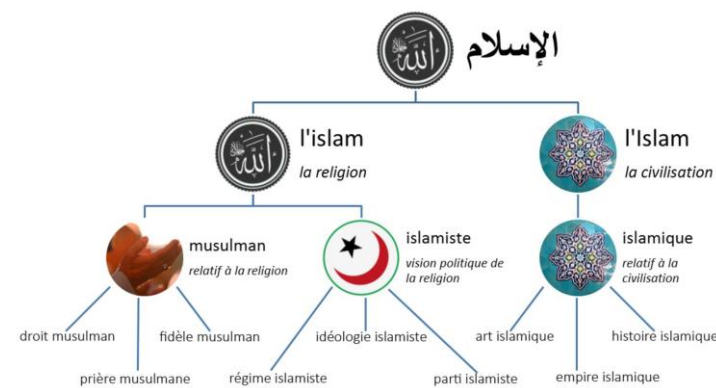
¹⁴ Rieth, B. (2020, 28 avril). Ils brisent la loi du silence : la vidéo de l'Ile-Saint-Denis suscite des remous dans la police. *Marianne*. <https://www.marianne.net/societe/lis-brisite-la-loi-du-silence-la-vidéo-de-l-ile-saint-denis-suscite-des-remous-dans-la>

¹⁵ AFP. (2020, 3 septembre). « Tabassages » et manque de moyens : un journaliste infiltré la police parisienne. *RTBF.be*. https://www.rtbf.be/info/monde/detail_tabassages-et-manque-de-moyens-un-journaliste-infiltré-la-police-parisienne?id=10575226

¹⁶ Dupont, K. (s.d). Le racisme systémique des forces de police: de quoi est-il question? *Moustique*. <https://www.moustique.be/26261/le-racisme-systemique-des-forces-de-police-de-quoi-est-il-question>

l'islam, on parle d'une religion monothéiste qui s'appuie sur le Coran et les préceptes instaurés par le prophète Mahomet.¹⁷ Parler de l'islam, c'est comme parler du christianisme ou du judaïsme.¹⁸ Le musulman, aussi appelé un islamiQUE, est un adepte de cette religion et n'a aucune connotation péjorative.

En revanche, « L'islamisme est une idéologie politique radicale fondée sur la Charia. Elles visent « l'islamisation complète et totale du droit, des institutions, du gouvernement, etc. »¹⁹ Les individus qui suivent ce courant sont des islamISTES qui utilisent violence et terreur pour imposer leur idéologie. Il faut donc distinguer les adeptes d'une religion de ses membres radicalisés. La confusion se fait majoritairement autour du terme islamique, qui peut être employé comme un adjectif neutre pour désigner les préceptes de l'islam (ex: des préceptes islamiques), mais qui désigne aussi l'Etat islamique, qui s'inscrit ici



dans le mouvements extrémistes islamISTE.²⁰

Pourquoi une clarification de ces termes? Car leur proximité nourrit les amalgames fait par les médias, qu'il est important de déconstruire au plus vite. En effet, Cette construction étymologique occidentale est récente et n'est pas toujours respectée par les médias²¹, comme on peut le voir dans l'étude de l'UNESCO: « Selon certaines études, après contrôle d'autres facteurs, une attaque perpétrée par des musulmans suscite une couverture médiatique beaucoup plus large

que d'autres attentats terroristes ».²² Ce ne sont pas les musulmans, mais les islamistes qui perpétuent des attaques terroristes.

Malgré ce type de coquilles étymologique, on remarque qu'une attention particulière est généralement faite dans l'utilisation des termes et que ce type d'erreurs et résiduelle.²³ A l'inverse des amalgames flagrants fait par les médias au sujet des corps de polices, la question terroriste est traité avec des pincettes. Ils prennent le temps de décrire le profil des agresseurs et porte une attention particulière à l'emploi des termes. Alors pourquoi les populations font-elles encore un amalgame?

La stratégie du sensationnalisme: le fléau de l'esprit critique

Encore une fois, à cause du sensationnalisme. Les médias pointent du doigt les faits et les événements afin d'attirer le publique, mais n'accordent pas de place à la clarification des termes. La confusion est donc liée à un manque de discernement des populations, qui ne fait pas les distinctions nécessaires permettant de comprendre la complexité du phénomène.

De plus, bien que les profils des agresseurs soient dressés, ils ne permettent pas de distinction avec le profil d'un musulman modéré. Par exemple, le profil de l'auteur des attentats de Nice décrit le parcours d'un migrant assez classique.²⁴ Le cerveau humain fait de nouveau des liens: La banalité du parcours d'un terroriste permet de faire facilement une association entre le terroriste et le « migrant classique » Les migrants sont donc tous de possibles terroriste? Voila, la graine est planté, la peur est omniprésente et la xénophobie se renforce.

En dernier lieu, les médias occultes aussi une information capitale pour développer son esprit critique autour de la question terroriste: Qu'est-ce que cette

¹⁷ Quelle. (2020, 19 octobre). Quelle est la différence entre un musulman et un islamiste? *Ca m'intéresse*. <https://www.caminteresse.fr/economie-societe/quelle-est-la-difference-entre-un-musulman-et-un-islamiste-1133526/>

¹⁸ Comment ne plus confondre islamique, islamiste et musulman? (s.d) Repéré à <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/religion/islam-et-islam-musulman-islamique-ou-islamiste/comment-ne-plus-confondre-islamique-islamiste-et-musulman>

¹⁹ Christiane solidarity international (s.d). *Islam et Islamisme*. Liebefeld: Bureau de suisse romande. <https://csi-suisse.ch/themes/islam-et-islamisme/>

²⁰ *Ibidem*

²¹ *Loc. cit*

²² Marthoz, J-P. (2017). *Les Médias face au terrorisme: manuel pour les journalistes*. Geneve: UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247075>

²³ Tenré, S. (2020, octobre 30). Attentat à Nice : le profil de l'assaillant se précise. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/attentat-a-nice-le-profil-de-l-assaillant-se-precise-20201030>

²⁴ *Ibidem*

religion? Encore une fois, on peut remercier les stratégies sensationnalistes qui ne porte aucun intérêt à faire comprendre aux populations ce que prescrit la religion islamiQUE (et pas islamISTE). Résultat, elle est perçue au travers du prisme des extrémistes qui « font du bruit », et les musulmans modérés sont envoyés aux oubliettes. Tout les musulmans, voir les migrants sont donc de potentiel terroriste qui suivent une religion violente.

Conclusion: La diffusion d'un racisme banalisé

En occultant certaines informations, les stratégies sensationnalistes des médias entraînent une altération de l'esprit critique des individus, produisant des amalgames stéréotypés au sein de la société civile. Notre analogie est donc flagrante : Tout policier est un violent raciste et tout musulman un violent terroriste. Ceci est le résultat d'une banalisation latente du racisme au sein de la population. Que ce soit envers un policier ou un musulman, le mécanisme est le même. Heureusement, certaines solutions ne semble pas complètement utopique. Expliquons à la population qu'il faut croiser des sources et se renseigner sur les différents regards porter sur un sujet afin de s'assurer que l'on comprend le phénomène dans son ensemble est un point de départ non négligeable et accessible. Il est important que les propos soit nuancés, questionnés et que les distinctions nécessaires soient faites afin de prévenir des dérives raciste qui émane de discours orientés et incomplets. On peut aussi être plus radical et interdire le sensationnalisme, mais cette stratégie à tout de même des aspects bénéfiques qu'il ne faut pas écarter: l'information accessible au plus grand nombre.

Pour aller plus loin:

<https://www.arte.tv/fr/videos/075214-000-A/dans-la-tete-d-un-flic/>

Bibliographie:

AFP. (2020, 3 septembre). « Tabassages » et manque de moyens : un journaliste infiltre la police parisienne. *RTBF.be*.
https://www.rtf.be/info/monde/detail_tabassages-et-manque-de-moyens-un-journaliste-infiltre-la-police-parisienne?id=10575226

Chénier, J-F. (2012, 22 octobre). Le silence des gens biens. *VOIR*. <https://voir.ca/jean-felix-chenier/2012/10/22/le-silence-des-gens-biens/>

Christiane solidarity international (s.d). *Islam et Islamisme*. Liebefeld: Bureau de suisse romande. <https://csi-suisse.ch/themes/islam-et-islamisme/>

Comment ne plus confondre islamique, islamiste et musulman? (s.d) Repéré à <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/religion/islam-et-islam-musulman-islamique-ou-islamiste/comment-ne-plus-confondre-islamique-islamiste-et-musulman>

Dupont, K. (s.d). Le racisme systémique des forces de police: de quoi est-il question? *Moustique*. <https://www.moustique.be/26261/le-racisme-systemique-des-forces-de-police-de-quoi-est-il-question>

Il n'y a. (2020, 8 juin). Il n'y a pas de bons flics, car les flics défendent ce qui cause les problèmes sociaux, c'est leur travail. *Ricochets*. <https://ricochets.cc/Il-n-a-y-pas-de-bons-flics-car-les-flics-defendent-ce-qui-cause-les-problemes-sociaux-c-est-leur-travail.html>

Jaussent, V. Jeanno, G. (2020, 13 juin). "Tout le monde le sait, le voit et le subit" : des policiers racontent le racisme dans leurs rangs. *Franceinfo*:. https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/police/violences-policieres/tout-le-monde-le-sait-le-voit-et-le-subit-des-policiers-racontent-le-racisme-dans-leurs-rangs_4006021.html.

Loore, F. (2020, 9 juillet). Flics ou voyous : Enquête sur la police belge au banc des accusés. *Paris Match*. <https://parismatch.be/actualites/societe/413595/flics-ou-voyous-enquete-sur-la-police-belge-au-banc-des-accuses>

Marthoz, J-P. (2017). *Les Médias face au terrorisme: manuel pour les journalistes*. Geneve: UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000247075>

Pietralunga, C. *et al.* (2020, 4 juin). La mort de George Floyd a donné un nouvel élan à la lutte contre les violences policières en France. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/06/04/la-mort-de-george-floyd-a-donne-un-nouvel-elan-en-france-a-la-lutte-contre-les-violences-policieres_6041695_3224.html

Pregolato, A. (2019, 3 janvier). Les contestations des violences policières ont une histoire. *The*

Conversation. <https://theconversation.com/les-contestations-des-violences-policieres-ont-une-histoire-109272>

Quelle. (2020, 19 octobre). Quelle est la différence entre un musulman et un islamiste? *Ca m'intéresse*. <https://www.caminteresse.fr/economie-societe/quelle-est-la-difference-entre-un-musulman-et-un-islamiste-1133526/>

Schittly, R. *et al.* (2020, 7 juin). « Contre les violences policières, pas contre les policiers » : des milliers de manifestants en France. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/06/07/rest-er-silencieux-fait-partie-du-probleme-des-milliers-de-manifestants-en-france-contre-les-violences-policieres_6042036_3224.html?_ga=2.218066582.1644341086.1604851545-87956442.1604851545

Rieth, B. (2020, 28 avril). Ils brisent la loi du silence : la vidéo de l'Ile-Saint-Denis suscite des remous dans la police. *Marianne*. <https://www.marianne.net/societe/ils-brisent-la-loi-du-silence-la-video-de-l-ile-saint-denis-suscite-des-remous-dans-la>

Site de médiapart: <https://blogs.mediapart.fr/ntorselli>
Site de collectif 8juillet: <https://collectif8juillet.wordpress.com>

Stinckens, K. (Ed.) (2019). Rapport annuel 2019. Bruxelles: Comité permanent de contrôle des services de police. Repéré à https://comitep.be/document/jaarverslagen/2019FR_ac t.pdf

Tenré, S. (2020, octobre 30). Attentat à Nice : le profil de l'assaillant se précise. *Le Figaro*. <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/attentat-a-nice-le-profil-de-l-assaillant-se-precise-20201030>

Violence policière. In Wikipédia. Repéré le 8 novembre 2020 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Violence_policière

Liens photos:

Photo 1: https://cdn.radiofrance.fr/s3/cruiser-production/2020/06/2cd38bc3-ccc2-46ae-994e-966f5ca3861f/870x489_maxnewsworldfive1588301.jpg

Schéma 1 et 2: https://comitep.be/document/jaarverslagen/2019FR_ac t.pdf

Photo 2: <https://s.hdnux.com/photos/01/12/32/70/19508786/3/360x0.jpg>

Schéma 3 <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/religion/islam-et-islam-musulman-islamique-ou-islamiste/comment-ne-plus-confondre-islamique-islamiste-et-musulman>

Quelques mots sur l'autrice :

Bonjour, pour commencer de la manière la plus banale qu'il soit : je m'appelle Jade Imane Person, j'ai 23 ans et je fais un master interdisciplinaire en droit de l'enfant. En vérité, cette première petite descriptive a peu d'impact sur la personne que je suis. Je pense que ce que l'on peut faire ressortir de cela, c'est mon intérêt pour le monde de l'enfance. Pourquoi? Parce que l'enfance incarne l'incantessence de l'inconditionnel. C'est un être qui ne voit pas les choses noires ou blanches. Il les voit toujours grises. C'est notre société qui l'amène à faire cette distinction.

Pour citer cet article : Person J. (Oct. 2020)
«**Comprendre le racisme banalisé: Une analogie entre la haine « anti-flic » et l'islamophobie** », Analyse n°18, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.